

Femmes d'Aujourd'hui

03.01.2008

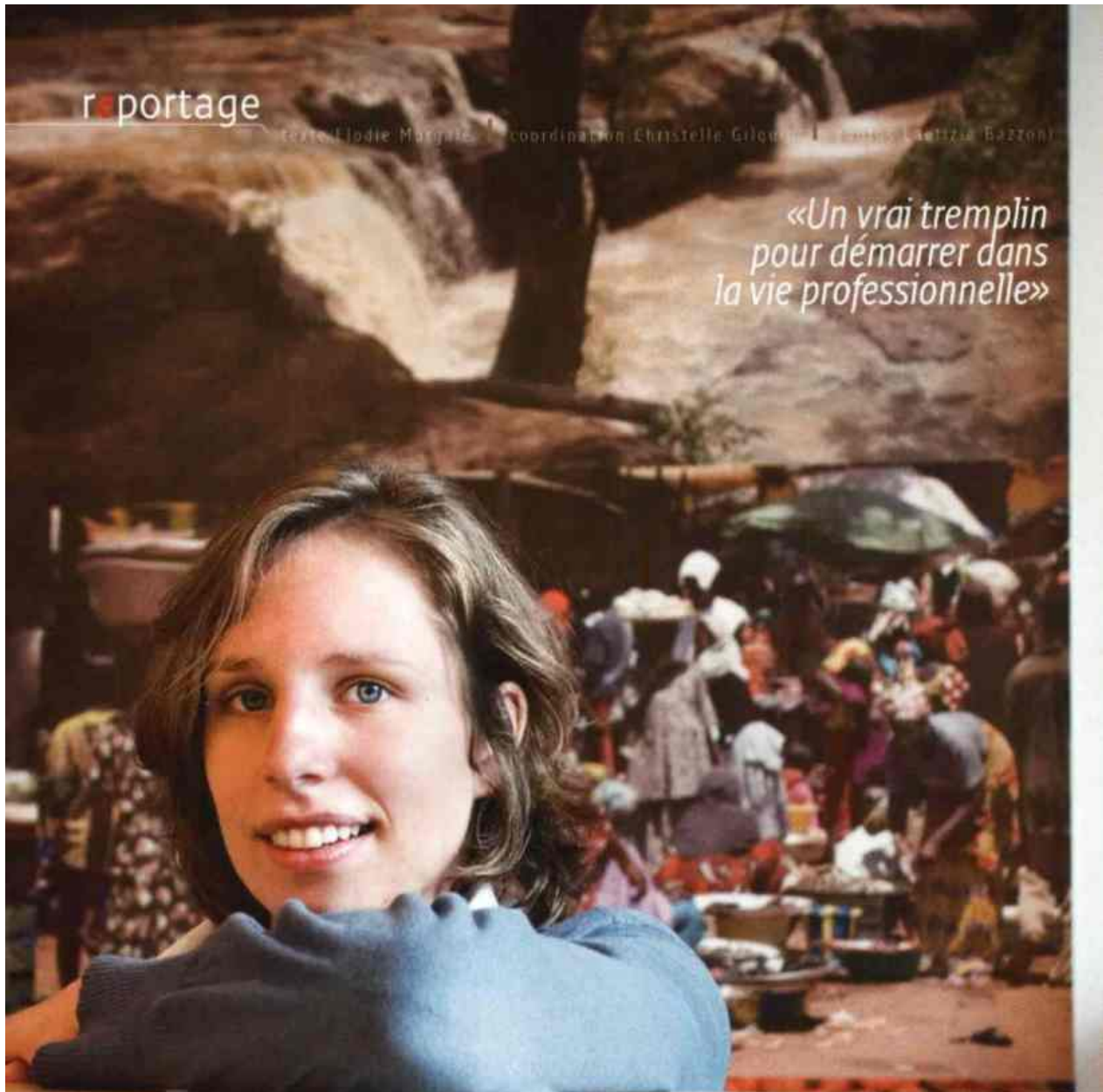
Circulation: 123939

a250a

Page: 30-32

1584

Femmes
D'AUJOURD'HUI



reportage

texte: Elodie Margale, coordination: Christelle Gilou, photos: Loretta Bazzoni

«Un vrai tremplin
pour démarrer dans
la vie professionnelle»

Engagez-vous dans l'humanitaire

L'humanitaire vous tente? Mais vous ne voulez pas tout plaquer pour autant? Faites comme Astrid, Claire et Isabelle. Grâce à des organismes spécialisés, elles sont allées aider les populations en voie de développement pour des missions de plus ou moins longue durée.

« ASTRID, 26 ans, en mission depuis un an au Niger avec le Service volontaire à la coopération au développement (SVCD).

Pendant mes études, j'avais fait un stage en République démocratique du Congo, au Bénin et au Togo. Une fois mon diplôme en poche, j'ai souhaité repartir. Via une campagne d'information sur le site de la Coopération technique belge (CTB), j'ai découvert le SVCD qui organise des missions humanitaires pour la coopération au développement, tout en offrant une expérience professionnelle. Un véritable tremplin pour démarrer dans la vie active. J'ai eu de la chance: mon profil était recherché pour travailler dans un programme de santé au Niger. Là-bas, je fournis un appui à la gestion d'un district sanitaire à Niamey, la capitale. Je travaille avec différents acteurs à l'amélioration de la gestion et de l'organisation du district, comme des mesures de «gratuité des soins». Être un an sur place m'a vraiment permis de mettre mes compétences au service du pays et de m'adapter à la culture nigérienne. L'intégration n'est pas facile, au début, mais le SVCD est là pour nous aider. Les gens viennent aussi vers nous: à mon arrivée, un collègue m'a accueillie dans sa famille pour célébrer la Tabaski, la fête du mouton pour les musulmans. C'était un moment très fort. Après un an, je me sens bien au Niger. Je m'expatrierai peut-être un jour. Pour le moment, j'ai simplement prolongé mon contrat d'un an.

Le SVCD en bref

Le Service volontaire à la coopération au développement organise des missions pour toute personne d'au moins 20 ans pour une période de 1 à 3 ans dans 18 pays (Afrique du Sud, Bénin, Equateur, Mali...). Il offre une expérience professionnelle rémunérée (1 250 € brut par mois). Après inscription, la procédure de sélection se fait sur la base de plusieurs critères, ainsi qu'une épreuve écrite et orale. Infos sur www.btcctb.org (rubrique service volontaire) ou au 02 505 18 34. Des séances d'information sont régulièrement organisées.

«C'est sûr: la société occidentale ne me convient pas»



CLAIRE, 25 ans, consultante en informatique, est partie deux semaines au Burkina Faso avec l'asbl Planète Urgence.

J'aime voyager, mais l'aspect touristique me dérange. Je préfère découvrir les pays de manière authentique et voir comment vivent les gens réellement. J'avais participé à un chantier jeunes en Inde et j'ai voulu renouveler l'expérience. Sur Internet, j'ai découvert Planète Urgence. J'ai été séduite par cette association qui permet d'apporter ses connaissances humaines et professionnelles à ceux qui en ont besoin. Je me suis inscrite et je suis partie au Burkina Faso, en juin, en tant que formatrice en gestion de projet en développement. Sur place, tout est fait pour que le séjour se passe dans de bonnes conditions. Planète Urgence se charge de trouver un logement confortable et prend contact avec une association locale qui nous encadre durant toute la mission. J'ai mis deux jours à prendre mes repères. Ensuite, tout est allé très vite. J'ai été surprise de voir à quel point la population burkinabè est consciente de ses problèmes. Là-bas, 30 % des gens sont analphabètes, mais ils veulent vraiment

s'en sortir. Dans le dialecte local, Burkina Faso signifie «pays des hommes intègres». Intègres et fiers, ils le sont. Au final, cette mission a été une expérience unique. J'ai pu faire une pause dans mon quotidien et réfléchir à ce qui est vraiment important. Une chose est sûre: la société occidentale ne me convient pas.

Planète Urgence en bref

Cette asbl met en place des missions de deux à trois semaines, en Afrique et en Asie. Les projets visent à former les populations dans les domaines du développement économique, de l'éducation des enfants et de l'environnement. La mission coûte 1 500 € (dont 1 100 € sont déductibles des impôts). Cette somme comprend tous les frais: billets d'avion, hébergement, nourriture... Infos: www.planete-urgence.be ou 0800 50 452.



«A mon retour en Belgique, j'ai pleuré»

<< ISABELLE, 34 ans, directrice d'école, est partie au Sénégal avec l'asbl Taxibrousse.

J'avais envie d'enseigner à l'étranger. Un jour, j'ai découvert Taxibrousse dans un magazine. Après quelques hésitations, je me suis lancée. Je suis partie pour la première fois au Sénégal pendant les vacances de Pâques, en 2005. La durée m'a rassuré: quinze jours, pour une première fois, c'était un bon appétitif! Je donnais des cours dans des écoles de brousse, avec une vingtaine d'autres volontaires. Le but du séjour était autant pédagogique qu'humanitaire. C'est une aventure dans un cadre sécurisant, car l'organisation pratique est prise en charge par une agence locale sénégalaise et une agence de voyages belge.

A mon retour en Belgique, un responsable de Taxibrousse m'a demandé si je me sentais capable d'organiser le stage de renforcement scolaire de juillet. Il avait remarqué mes capacités de dirigeante. J'ai accepté, et à partir de ce moment-là, j'ai enchaîné les stages au Sénégal. Au total, je suis partie huit fois en l'espace de deux ans. En 2005, à mon retour, j'étais bouleversée. Au supermarché, j'ai pleuré quand j'ai vu l'immense rayon de yaourts à ma disposition. Je repensais à la misère que j'avais vue là-bas. Aujourd'hui encore, ce qui est le plus difficile, ce sont les retours en Belgique: au Sénégal, les valeurs «transparentes» et sont à l'état brut. Ici, la société les parasite. J'ai donc un besoin fou d'y retourner. Et à chaque fois, c'est comme si j'y laissais un peu plus de moi-même.

Taxibrousse en bref

Depuis quelques années, Taxibrousse organise pour les étudiants de tous les secteurs et les enseignants des stages au Bénin et au Sénégal. Ils se déroulent durant les vacances de Pâques et en juillet. Les frais du séjour varient entre 1 300 € et 1 500 € tout compris. Infos: www.taxibrousse.org ou 02 479 46 34.

Bon à savoir

Les entreprises sont de plus en plus nombreuses à libérer des crédits dans leur budget en faveur de projets humanitaires. Environ 50 % des bénévoles de Planète Urgence partent ainsi en mission avec l'aide de leur employeur. Ce mode de fonctionnement permet au salarié de ne pas prendre de pause-carrière le temps de la mission. «Je désirais une augmentation, explique Claire. Mon employeur connaissait déjà mon projet de mission humanitaire et n'y était pas indifférent. Pour répondre à ma demande, il m'a soutenu financièrement dans mon voyage!» Renseignez-vous auprès de votre employeur.

Plus d'adresses

- > L'asbl Quinoa organise des missions en Amérique latine, en Afrique et en Asie pour toutes les personnes âgées de plus de 18 ans. Elles durent un mois et se déroulent en juillet et en août. Infos: www.quinoa.be ou 02 537 56 04.
- > Le SCI (Service civil international) met en place des chantiers internationaux et des projets de volontariat dans le monde entier, pour une durée de trois mois à un an. Renseignements: www.scibelgium.be ou 02 649 07 38.